

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PROVERBE DE VOYAGE DE CAMPAGNE

DURANT, CATHERINE

Proverbe — 1699

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PROVERBE

CATOS

Monsieur Champagne, franchement vous avez un maître fort téméraire : croit-il dire impunément des douceurs à madame de Vieillardis ? Elle prend feu plus aisément qu'une autre : son mari est son serviteur très obéissant, il ne songe pas à la contrarier ; et quand il le hasarderait, ce serait peine perdue : elle a une pente à l'amour, que soixante ans, et 5 vingt héritiers qu'elle a donnés à la maison de Vieillardis, n'ont fait qu'augmenter jusqu'ici.

CHAMPAGNE

Oh ! Je le crois bien, mademoiselle Catos : j'ai toujours entendu dire aux connaisseurs, que l'amour augmente en vieillissant dans le coeur des femmes : ce serait une belle chose s'il en était autant des hommes ; mais 10 malheureusement, cela n'est pas ainsi ; et cela fait que les vieilles amoureuses ne trouvent des amants que l'argent à la main.

CATOS

Oui ; mais Madame de Vieillardis croit avoir été faite par les grâces, et que l'ouvrage de ces déesses-là ne se gâte point. On l'encense tous les jours à brûle-pourpoint, pour se moquer d'elle ; et son amour propre lui 15 garantit bon, tout ce qu'on lui dit sur ce ton-là.

CHAMPAGNE

Avouez, mademoiselle Catos, que c'est une terrible machine que la femme, et que...

CATOS

Taisez-vous Champagne ; je n'aime pas la physique ; mais dès que j'entends parler de machines, je m'enfuis, ou je me bouche les oreilles.

20

CHAMPAGNE

J'avais pourtant bien quelque petit discours physique à vous faire, et les mouvements que je sens dans mon coeur, me serviraient à vous prouver que...

CATOS

Oh ! Encore une fois ; taisez-vous, aussi bien voici madame.

MADAME DE VIEILLARDIS

Bonjour, mon pauvre Champagne ; où est ton maître aujourd'hui ?

25

CHAMPAGNE

Madame, je le croyais auprès de vous : il faut qu'il ait des affaires bien considérables, quand il s'en sépare un moment : Aussi a-t-il grande raison; belle et jeune comme vous êtes, où pourrait-il être mieux ?

MADAME DE VIEILLARDIS

Hélas, mon pauvre ami, les hommes sont bizarres ! S'il est vrai que je suis belle, c'est une chose assez visible ; et quand on n'a que trente ans, je crois qu'on peut encore passer pour jeune.

30

CATOS (*à part*)

Sa fille en a pourtant quarante-cinq.

MADAME DE VIEILLARDIS

Que dis-tu, Catos ?

CATOS

Je dis, madame, que mademoiselle votre fille a le plus grand tort du monde d'en paraître quarante-cinq.

35

MADAME DE VIEILLARDIS

Et si, Catos, ne parlons point d'elle ; c'est une chose que je n'ai jamais comprise, quand je la vois de la figure dont elle est : car enfin, encore une fois, je n'ai que trente ans au plus ; c'est une vérité constante. Mais j'aperçois le chevalier : Approchez, approchez, petit fripon ; on ne vous a vu d'aujourd'hui.

40

LE CHEVALIER

J'en suis le premier puni, madame, puisque je ne vous ai point vue ; c'est une absence cruelle : et quand on rentre chez vous, on est toujours si ébloui des nouvelles grâces qu'on vous retrouve, et du brillant de vos yeux, qu'on sent bien qu'il n'y a que l'habitude qui puisse faire soutenir l'un et l'autre.

45

MADAME DE VIEILLARDIS

On est pourtant assez gracieuse pour vous : on tâche à tempérer ce qu'il peut y avoir de trop éclatant dans les regards ; mais l'amour y ajoute des feux, quand on en retranche les éclairs.

LE CHEVALIER

Et toujours de l'esprit de plus en plus, madame ! Trop heureux de contempler à tous moment vos beautés, et de goûter les charmes de vos divines conversations ! Mais ne me refusez pas votre belle main, pour m'assurer que vous ne me retrancherez jamais la liberté de vous voir. ⁵⁰

MADAME DE VIEILLARDIS

Tenez, chevalier; vous peut-on refuser quelque chose ?

LE CHEVALIER *(en baisant la main de madame Vieillardis)*

Quelle main ! Qui peut être à l'heure qu'il est aussi heureux que moi ? Mais voilà une bague dont je suis jaloux : elle a le plaisir de toucher vos doigts ; elle n'y restera pas assurément ; et je vais la faire passer dans les miens, pour la punir de trop de douceurs qu'elle a goûtées. ⁵⁵

MADAME DE VIEILLARDIS

Petit badin, allez, je vous la donne : elle est de deux cents pistoles ; mais c'est une bagatelle, et j'ai à vous entretenir en particulier de choses plus intéressantes. Passons dans mon cabinet. ⁶⁰

LE CHEVALIER *(à Champagne, en s'en allant)*

Ah, Champagne, je meurs de peur !

CHAMPAGNE *(riant)*

À votre avis, mademoiselle Catos, de quoi Madame de Vieillardis va-t-elle entretenir mon maître ?

CATOS

Oh ! Mais que sais-je ? De mariage, peut-être ; peut-être aussi de physique.

65

CHAMPAGNE

Comment, de mariage ! Et n'a-t-elle pas un mari ?

CATOS

Oui ; mais elle croit toujours qu'il va mourir : enfin ce sera toujours de quelque chose comme cela qu'elle l'entretiendra.

MADAME DE VIEILLARDIS

Catos, Champagne, au secours ; de l'eau, de la reine d'Hongrie ; du vinaigre.

70

CATOS

Eh, mon Dieu ! Qu'est-ce que tout ceci ?

MADAME DE VIEILLARDIS

Ce pauvre garçon m'aime avec une délicatesse si parfaite , qu'au seul aveu que je lui ai fait de la passion que j'ai pour lui, il s'est évanoui à mes pieds.

CATOS

Oh ! Ce n'est que cela ? Je croyais que tout était perdu : Je ne m'étonne pas de ce mal subit : il n'y a personne qu'une telle déclaration ne fasse tomber de son haut.

75

MADAME DE VIEILLARDIS

Je vais chercher d'un élixir excellent contre les faiblesses.

CHAMPAGNE

Monsieur, sortez ; il n'y a ici que mademoiselle Catos et moi.

LE CHEVALIER

Ma foi, sans mon évanouissement, je ne sais ce que je serais devenu. On⁸⁰
ne m'y rattrapera de ma vie.

CHAMPAGNE

Parbleu , monsieur, je vous trouvais aussi fort téméraire, d'aller essayer
un tête-à-tête avec une madame de Vieillardis.

LE CHEVALIER

Vraiment, j'en avais assez peur : mais un diamant de deux cents pis-
toles, que j'avais fait si subtilement passer de son doigt au mien, méri-⁸⁵
tait quelque complaisance. Mais je ne risquerai plus de ces aventures-là.

CATOS

Ma foi, monsieur, partez donc ? Car elle est allée quérir d'un élixir
propre à réparer les forces : Il ne vous serait plus permis après cela de
vous évanouir, une seconde fois.

LE CHEVALIER

Adieu, Catos ; je suis, pour éviter son retour.

90

CATOS

La vieille sera bien surprise ; quand elle ne trouvera plus l'évanoui !

MADAME DE VIEILLARDIS *(revenant)*

Catos, où est le chevalier ?

CATOS

Nous l'avons fait revenir, madame ; et aussitôt il est parti avec son Champagne, qui a bien de la peine à le traîner : il est si honteux de cet accident, qu'il dit qu'il n'osera plus se présenter devant vous.

95

MADAME DE VIEILLARDIS *(revenant)*

Hélas ! Le pauvre enfant, qu'il a le coeur bon ! Voilà une bouteille, ma chère Catos, que je ne donnerais pas pour cent mille écus : il n'aura pas sitôt pris une goutte ; de la liqueur qu'elle renferme, qu'il sera guéri. Appelle-moi quelqu'un, pour que j'envoie savoir de ses nouvelles, en attendant que mes chevaux soient à mon carrosse, pour aller moi-même m'en informer.

100